

ARIS (*Michael*), Fellow, St Anthony's College, Oxford (La Havane, Cuba, 27.03.1946 – Oxford, 27.03.1999). Fils de John Arundel et de Vaillancourt, Josette; époux du Prix Nobel de la Paix, Aung San Suu Kyi.

Pionnier occidental de l'histoire et des cultures de l'Himalaya oriental, M. Aris fut un des premiers étrangers à résider au Royaume du Bhoutan entre 1967 et 1973, à l'époque pays fermé au monde extérieur et à

peu près sans contacts avec d'autres civilisations. Au Bhoutan il fut nommé gouverneur des enfants royaux et directeur du Service des Traducteurs du Royaume. En parallèle, il se consacra à la recherche historique. Ayant obtenu une licence en histoire contemporaine à l'Université de Durham en 1967, il mit à profit son expérience unique au Bhoutan pour préparer un doctorat en littérature tibétaine, doctorat qu'il obtint en 1978 à la *School of Oriental and African Studies* de l'Université de Londres.

Dès 1976, il fut nommé *Research Fellow* (chercheur à plein temps) au *St Anthony's College* de l'Université d'Oxford, avec une parenthèse en Inde de 1985 à 1987 en tant que *Fellow* de l'*Indian Institute of Advanced Studies* à Simla. Il conserva ce poste de *Fellow* jusqu'à sa mort. Après un séjour en tant que *Visiting Professor* à l'Université de Harvard aux États-Unis de 1990 à 1992, il y retourna à plusieurs reprises en qualité de spécialiste de la région de l'Himalaya.

Ses livres les plus importants sont parmi les premiers ouvrages contemporains parus sur cette région et furent publiés chez plusieurs éditeurs, entre autres en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Inde. Ils comprennent: *Bhutan – The Early History of a Himalayan Kingdom*; *Sources for the History of Bhutan*; *The Raven Crown – The Origins of Buddhist Monarchy in Bhutan*.

Son mariage en Grande-Bretagne en 1972 avec Aung San Suu Kyi, la fille du héros de l'indépendance birmane, le général Aung San qui avait été assassiné en 1947, signifia pour Michael Aris une implication totale dans la vie politique de son épouse lorsqu'elle gagna les élections birmanes en 1990. Empêchée d'assumer tout mandat politique par la junte militaire de son pays, elle fut assignée à résidence depuis cette date et lorsqu'elle obtint le Prix Nobel de la Paix en 1991, ce furent

Michael Aris et leurs deux fils qui reçurent le Prix en son nom lors de la cérémonie de remise des insignes. Éloigné de sa femme depuis son incarcération, Michael Aris consacra une grande partie de ses activités à alerter le monde libre sur la situation peu enviable des soutiens de la démocratie en Birmanie (Myanmar), entre autres par des publications sur les activités politiques de son épouse. Son livre le plus important à ce sujet, préfacé par Václav Havel, et cosigné par sa femme, *Freedom from Fear and Other Writings*, a été traduit en birman, japonais, indonésien, thaï, coréen, chinois, français, allemand, espagnol, italien, portugais, néerlandais, grec et norvégien.

Michael Aris était membre de la *Royal Asiatic Society*, de la *Royal Society for Asian Affairs*, de la *Bhutan Society of the United Kingdom* et de l'*International Association for Tibetan Studies*. Il fut également membre correspondant de la Classe des Sciences morales et politiques de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer entre 1995 et 1999. Son décès inopiné a mis fin à la préparation d'un symposium international, sous les auspices de l'Académie, sur les implications culturelles du multilinguisme en Asie et en Europe.

21 avril 2006.

H. Baetens Beardsmore.

Sources: Fiche signalétique de l'ARSOM. — BAETENS BEARDSMORE, H. 2000. Lofrede voor Michael Aris. *Mededelingen der Zittingen/Bulletin des Séances, Koninklijke Academie voor Overzeese Wetenschappen/Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer*, 46 (2): 203-204. — *The New York Times*, 30.3.1999.

Affinités: Hugo Baetens Beardsmore a rencontré Michael Aris lors de la remise par la VUB du titre de docteur *honoris causa* à son épouse, Aung San Suu Kyi. Celle-ci avait été empêchée d'en recevoir les insignes en mains propres pour cause de détention par la junte militaire de son pays. L'auteur de cette note biographique était co-organisateur du symposium sur les effets culturels du multilinguisme lors du décès de Michael Aris.